

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1983-1984

14 MARS 1984

Proposition de loi modifiant l'article 71 du Code des impôts sur les revenus en vue de la relance de l'emploi

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES FINANCES
PAR M. VANHAVERBEKE**

La Commission a examiné la présente proposition en date du 29 février 1984. Son auteur constate qu'il n'est pas le seul à défendre l'idée de la déductibilité fiscale des charges salariales et autres afférentes au personnel utilisé à des fins non professionnelles. Comme il a élaboré cette proposition entièrement seul, il est toutefois d'accord de retenir toutes les remarques et critiques. Il estime que son texte ne pose pas de problèmes d'application concrète et qu'il aura une incidence favorable sur l'emploi.

Ce type d'emploi ne cesse de régresser.

L'adoption de la proposition permettrait d'éviter de nombreux cas de fraude fiscale et sociale en ramenant cette forme d'emploi dans le circuit officiel.

Depuis l'entrée en vigueur du système des salaires minimums, l'emploi a également accusé un sérieux recul pour les concierges des immeubles à appartements.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Decléty, président; Bascour, Chabert, De Bremaeker, C. De Clercq, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gevenois, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vermeiren et Vanhaverbeke, rapporteur.

Membres suppléants : MM. de Bruyne, Debusséré, Cooreman, Gijs, Sondag, Vandermeulen, Vangeel et Windels.

R. A 12725

Voir :

Document du Sénat :

473 (1982-1983) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1983-1984

14 MAART 1984

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, ten einde de werkgelegenheid te bevorderen

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VANHAVERBEKE**

De Commissie heeft op 29 februari 1984 dit voorstel besproken. De indiener stelt vast dat hij niet alleen staat om de idee te verdedigen waarbij de loon- en andere lasten, besteed aan personeel voor privé-doeleinden, fiscaal aftrekbaar zouden worden. Hij gaat wel akkoord, gezien hij dit voorstel persoonlijk en alleen heeft gedaan, om in te gaan op alle op- en aanmerkingen. Hij gelooft in de praktische uitvoerbaarheid en in de positieve resultaten in verband met de tewerkstelling.

Deze vorm van tewerkstelling is nog bestendig in afbouw.

De goedkeuring van dit voorstel zou heel wat fiskale en sociale fraude uitschakelen door deze vorm van tewerkstelling in het officiële circuit te brengen.

Sedert het stelsel van de minimumlonen in werking is voor de huisbewaarders in gemeenschappelijke woongelegenheden, is ook daar de tewerkstelling ernstig teruggelopen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Decléty, voorzitter; Bascour, Chabert, De Bremaeker, C. De Clercq, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gevenois, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vermeiren en Vanhaverbeke, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren de Bruyne, Debusséré, Cooreman, Gijs, Sondag, Vandermeulen, Vangeel en Windels.

R. A 12725

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

473 (1982-1983) : N° 1 : Voorstel van wet.

L'auteur émet le vœu que l'on fasse œuvre de pionnier en ce domaine. Il se réfère à l'étude de M. Georges De Coene, secrétaire du C.P.A.S. de Roulers (publiée par Kluwer à Anvers, mars 1983, *110 000 arbeidsplaatsen door fiscale aftrekbaarheid van personeel in de huishoudelijke sector*, 117 pages).

Le Ministre des Finances peut difficilement marquer son accord sur cette proposition. Son incidence budgétaire ne peut être évaluée que très approximativement. Il est toutefois évident qu'il y aurait une moins-value fiscale assez importante puisque la déduction jouerait dans les tranches supérieures des hauts revenus tandis que la taxation se ferait dans les tranches de revenus inférieures.

Cette grande différence de niveau de pression fiscale semble être une incitation dangereuse à la fraude.

Cette matière a déjà été évoquée dans la question parlementaire n° 216 de M. Théo Kelchtermans (bulletin des *Questions et Réponses*, Chambre des Représentants, n° 24, du 19 avril 1983). Dans sa réponse, le Ministre a fortement mis en doute l'effet de cette mesure sur l'emploi. Ce point de vue était d'ailleurs partagé par le prédécesseur du Ministre actuel.

L'instauration d'un nouveau type de charges déductibles ouvrira la porte à toute une série d'autres nouvelles propositions de déductibilité fiscale de dépenses non professionnelles.

Permettre la déduction d'autres dépenses que celles faites en vue d'acquiescer des revenus imposables est d'ailleurs contraire à la philosophie du régime des impôts sur les revenus. La politique financière qui s'impose dans les circonstances actuelles doit être axée sur la limitation des dépenses fiscales.

La mission éventuelle de contrôle est une question délicate, étant donné qu'il s'agit évidemment de matières privées.

Il ne faut pas organiser le « bradage » des possibilités d'accès au statut social et aux indemnités de chômage.

Discussion

L'auteur de la proposition fait valoir que son initiative doit être considérée comme une invitation à fournir un effort sérieux dans la lutte contre le chômage. Cent mille chômeurs en moins, représentant chacun une dépense d'un demi-million environ, serait un résultat magnifique. On peut donc se permettre de prendre un risque justifié. De plus, ce résultat pourrait pratiquement être atteint sans interventions ni frais bureaucratiques. Il faut également tenir compte du fait que le nombre des emplois est en diminution constante dans le secteur du travail domestique.

Un membre indique qu'il est possible de mettre en place un système souple dans lequel le C.P.A.S. tiendrait le rôle d'employeur et facturerait le coût de la main-d'œuvre à ceux qui y feraient appel.

De indieneer doet een oproep om hierover innoverend na te denken. Hij verwijst naar de studie van de heer Georges De Coene, O.C.M.W.-secretaris te Roeselare (gepubliceerd bij Kluwer te Antwerpen, maart 1983, *100 000 arbeidsplaatsen door fiscale aftrekbaarheid van personeel in de huishoudelijke sector*, 117 bladzijden).

De Minister van Financiën kan zich moeilijk akkoord verklaren met dit voorstel. De budgettaire weerslag is slechts bij grove benadering te ramen. Het is nochtans duidelijk dat er een vrij belangrijke minwaarde zou zijn, aangezien de aftrek zou spelen in de hoogste schijven van de hogere inkomens, terwijl het belasten zou gebeuren in lagere inkomensschijven.

Dit groot niveauverschil van fiscale druk lijkt een gevaarlijke uitnodiging tot fraudemogelijkheden.

Deze materie werd reeds behandeld in de parlementaire vraag nr. 216 van de heer Théo Kelchtermans (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Kamer van Volksvertegenwoordigers, nr. 24 van 19 april 1983). In het antwoord wordt het tewerkstellingseffect ten zeerste in twijfel getrokken. Deze mening werd overigens gedeeld door een der voorgangers van de huidige Minister.

Het invoeren van een nieuwe soort aftrekbare materie zal de deur openen voor een hele reeks andere en nieuwe voorstellen van fiscale aftrekbaarheid voor privé-uitgaven.

Het laten aftrekken van uitgaven andere dan die welke worden gedaan om belastbare inkomsten te verkrijgen, is overigens in strijd met de filosofie van het stelsel van de inkomstenbelastingen. Het financieel beleid dat in de huidige omstandigheden geboden is, is er een van het beperken van de belastinguitgaven.

De eventuele controle-opdracht is een delicate aangelegenheid daar het uiteraard om privé-aangelegenheden gaat.

Er mogen geen « te goedkope » toegangsmogelijkheden tot het sociaal statuut en de werkloosheidsvergoeding georganiseerd worden.

Bespreking

De indieneer voert aan dat zijn initiatief moet gezien worden als een verzoek om een ernstige poging te doen ter bestrijding van de werkloosheid. Honderdduizend werklozen minder, die nu per hoofd een uitgave vergen van ongeveer een half miljoen, zou een prachtig resultaat zijn. Dus mag een verantwoord risico genomen worden. Dit resultaat kan bovendien praktisch bereikt worden zonder bureaucratische bemoeiing noch kosten. Er dient ook in acht genomen, dat het aantal werkplaatsen in de huishoudelijke sector nog bestendig in afbouw is.

Een lid wijst op de mogelijkheid om via het O.C.M.W. een soepele regeling tot stand te brengen, waarbij het O.C.M.W. als werkgever optreedt en de kosten verrekent aan diegenen die op die regeling beroep doen.

L'auteur de la proposition voit dans cette solution un risque de détour inutile.

Le Ministre fait remarquer que la proposition n'aboutira vraisemblablement à créer que fort peu d'emplois à temps plein; quel sera l'effet utile d'une occupation de quelques jours, voire de quelques heures ?

Un membre souligne que l'idée défendue par l'auteur a déjà été lancée il y a un certain temps et que l'intérêt pratique pour cette solution a sensiblement diminué.

Un autre membre se demande si la proposition ne va pas trop loin sur le plan de la déduction. Ne pourrait-on par exemple limiter celle-ci à la cotisation O.N.S.S. et au pré-compte professionnel ? Ne pourrait-on maîtriser le risque budgétaire par une précision accrue des coûts et profits, en faisant dépendre cette possibilité du revenu de l'employeur ou en la modulant en fonction de ce revenu ? Il serait sans doute instructif d'élaborer quelques hypothèses et scénarios.

Un membre se demande si cette mesure aboutira à blanchir le « circuit noir »; ne faut-il pas plutôt craindre le contraire ? Il ne s'agit pas d'un problème de détail. La question demande à être approfondie. Il existe une impossibilité de fait, même pour beaucoup de familles prospères, de conserver encore du personnel domestique en service. Ne pouvons-nous envisager une action positive ? L'organisation de notre marché du travail est trop rigide. Même les pays à économie dirigée adoptent plus facilement des solutions réalistes.

Le Ministre doute du résultat, car il paraît difficile de ramener dans le circuit officiel les gens qui se sont installés dans le circuit noir.

Un membre demande quelle attitude on adoptera, si la proposition est acceptée, à l'égard des autres dépenses à caractère familial ou privé.

L'auteur rappelle que sa proposition n'est pas à prendre ou à laisser. Il fait remarquer que, même aujourd'hui, les abus sont possibles (des salaires sont considérés fiscalement comme des dépenses professionnelles alors qu'ils sont versés en réalité pour des activités familiales et privées). Personne n'entend favoriser les abus.

Le Ministre déclare que la proposition aura inmanquablement une incidence négative pour le Trésor; cela est inacceptable dans les circonstances actuelles. D'ailleurs, rien de tel ne figure dans le programme de gouvernement.

Le Ministre ajoute que l'évolution du chômage ne s'aggrave pas dans d'autres secteurs plus directement productifs.

Il demande donc que la proposition ne soit pas adoptée.

Mis aux voix, l'article unique a été rejeté par 9 voix et 5 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. VANHAVERBEKE.

Le Président,
A. DECLÉTY.

De indiener ziet hierin een gevaar voor een nutteloze omweg.

De Minister merkt op dat er vermoedelijk weinig voltijdse banen zullen gecreëerd worden; wat zal het nuttige effect zijn bij een tewerkstelling van enkele dagen of uren ?

Een lid stipt aan dat de idee verdedigd door de indiener reeds geruime tijd gelanceerd werd en dat de praktische belangstelling hiervoor sterk is teruggelopen.

Een ander lid vraagt zich af of het voorstel niet te ver gaat inzake aftrek. Kan dit bijvoorbeeld niet beperkt blijven tot de R.S.Z.-bijdrage en de bedrijfsvoorheffing ? Kan men het budgettaire risico niet nader omschrijven door kosten en baten nader te preciseren, door deze mogelijkheid afhankelijk te maken of in verhouding te brengen tot het inkomen van de werkgever ? Het zou wellicht leerzaam zijn enkele hypothesen en scenario's op te stellen.

Een lid vraagt zich af of het « zwarte circuit » daardoor wit zal worden; bestaat niet eerder het gevaar voor het omgekeerde ? Dit is geen detailprobleem. Dit verdient nader onderzoek. Er is een feitelijke onmogelijkheid, zelfs voor veel welvarende gezinnen, om nog langer huispersoneel in dienst te houden. Kunnen wij hierop niet positief inspelen ? De organisatie van onze arbeidsmarkt loopt stroef. Zelfs in landen met een geleide economie vindt men blijkbaar gemakkelijker een realistische oplossing.

De Minister twijfelt aan het resultaat omdat het moeilijk blijkt mensen die zich in het « zwarte circuit » gevestigd hebben in het officiële circuit terug te krijgen.

Een lid vraagt hoe men zich zal opstellen bij eventuele aanvaarding van het voorstel, tegenover andere kosten voor familiale of privé-uitgaven.

De indiener herhaalt dat hij zijn voorstel niet als te nemen of te laten beschouwt. Hij wijst erop dat nu ook misbruiken mogelijk zijn (lonen die fiscaal als beroepsuitgaven worden beschouwd maar in werkelijkheid voor gezins- en privé-activiteiten worden uitbetaald). Niemand wil de misbruiken in de hand werken.

De Minister verklaart dat het voorstel onmiskenbaar voor de Schatkist een negatief resultaat zal hebben; dit is in de huidige omstandigheden niet toelaatbaar. Trouwens werd dit in het Regeerprogramma nergens gepland.

De Minister wijst er nog op dat in andere, meer direct produktieve sectoren, de evolutie van de werkloosheid niet verslechtert.

Hij vraagt dan ook dat het voorstel niet zou worden aanvaard.

Bij de stemming wordt het enig artikel verworpen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. VANHAVERBEKE.

De Voorzitter,
A. DECLÉTY.